



L'EXCELLENCE HUMAINE :

Des hommes et des femmes conscients, compétents, compatissants et engagés.

En 1973, le père Arrupe écrit : « Aujourd'hui, notre premier objectif en matière d'éducation doit être de former des **hommes-pour-les-autres** ; des hommes qui vivent non pas pour eux-mêmes mais pour Dieu et le Christ (*Des hommes pour les autres*, Valence, 1973). « **Des hommes et des femmes pour les autres et avec les autres** » est considéré comme une expression contemporaine de l'humanisme adoptée par les jésuites depuis le début. Cette expression saisit en quelques mots le but ultime de nos efforts pédagogiques et notre attachement à une **foi qui promeut la justice**.

Vingt ans plus tard, en 1993, les écrits du père Kolvenbach, à propos de la publication du document *Pédagogie ignatienne : une approche pratique*, complétèrent la formule d'Arrupe et élargirent son sens en expliquant que « notre objectif en tant qu'éducateurs [est] de former **des hommes et femmes conscients, compétents, compatissants et engagés** » (*Letter Regarding the Ignatian Pedagogical Paradigm*, Rome, 1993). Ces 4 C (formés par les mots anglais *conscience, competence, compassion* et *commitment*) ont également inspiré le renouveau de l'éducation jésuite ces deux dernières décennies. Beaucoup de nos écoles ont utilisé les 4 C comme une façon d'expliquer notre vision de l'éducation de la personne sous tous ses aspects. Les 4 C synthétisent le véritable sens de **l'excellence** comme expliqué le P. Kolvenbach : « le développement maximum des dons et des capacités dont chacun est doté ... pour les déployer le plus possible au service d'autrui » (Eduquer des hommes et des femmes aujourd'hui dans l'esprit de Saint Ignace, Conférence aux enseignants de Toulouse. Toulouse-Purpan, le 26 novembre 1996).

Récemment, le père Nicolas a dévoilé le sens des 4 C et leur contribution à la vision de l'excellence humaine que nous offrons à nos élèves : « Ces quatre adjectifs expriment « **l'excellence humaine** » que la Compagnie de Jésus veut pour les jeunes que la société nous a confiés : **conscients**, car en plus de se connaître eux-mêmes, grâce au développement de leurs capacités à intérioriser et à cultiver une vie spirituelle, ils ont une connaissance et une expérience constantes de la société et de ses déséquilibres ; **compétents**, professionnellement parlant, parce qu'ils ont une formation universitaire qui les expose aux progrès de la science et de la technologie ; **compatissants**, parce qu'ils sont capables d'ouvrir leurs cœurs pour être solidaires et assumer la souffrance d'autrui ; et **engagés**, parce qu'avec la compassion, ils s'efforcent honnêtement d'embrasser la foi, et par des moyens pacifiques, ils travaillent pour la transformation

sociale et politique de leur pays et des structures sociales pour parvenir à la justice »
(Les anciens des Jésuites et leur responsabilité sociale pour contribuer à un avenir meilleur. Que signifie être croyant d'aujourd'hui ? Medellín, 2013).

Le **SIPEI** (Séminaire International sur la Pédagogie et la Spiritualité Ignatienne) qui s'est tenu à Manresa en Espagne en 2014 **a porté sur les 4 C comme piliers et toile de fond de l'éducation jésuite**. Ce séminaire a été une occasion unique de discuter en profondeur le sens de chacun des 4 C et leur implication dans la définition de la pédagogie/l'éducation jésuite/ignatienne d'aujourd'hui.

Le Secrétariat à l'éducation souhaite offrir une brève réflexion sur chacun des 4 C, basée sur les discussions qui ont eu lieu pendant le SIPEI, en espérant qu'elles soient utiles à nos écoles dans le cadre de leurs efforts continus de renouveau et qu'en même temps elles puissent les aider à maintenir **notre tradition de fidélité créative**.

(Original en anglais)

PERSONNE CONSCIENTE

Le père Adolfo Nicolas, dans son discours à l'Assemblée des anciens à Medellin le 15 août 2013, a défini la personne **consciente** que nous voulons former dans nos écoles comme « **une personne qui, en plus de se connaître elle-même, grâce au développement de ses capacités à intérioriser et à cultiver une vie spirituelle, a une connaissance et une expérience constantes de la société et de ses déséquilibres** ».

Durant le SIPEI (Séminaire International sur la Pédagogie et la Spiritualité Ignatienne) qui s'est tenu dans le sanctuaire de la grotte de Manresa du 3 au 7 novembre 2014, les représentants jésuites de toute la Compagnie ont réfléchi sur cette qualité et sur son importance dans ce moment historique.

Depuis le début de son travail pédagogique, la Compagnie a veillé à ce que la formation des élèves contienne les notions suivantes :

- a) **eruditio** : acquisition de connaissances (et non l'érudition !)
- b) **pietas** : formation du caractère moral et personnel au service du bien commun (et non la piété !)

La formation de la conscience aura une importance primordiale dans la tâche visant à former le bon caractère. Si l'on prend en compte la **conscience comme « la capacité intrinsèque et intuitive de l'individu à discerner la droiture et la bonté des actions propres »** (George Nedumattam, sj. *La personne consciente* ; SIPEI, Manresa, mars 2014) nous affirmons que cette conscience peut être éduquée.

Le travail en profondeur depuis notre spiritualité sera très bénéfique dans cette tâche pédagogique : se sentir habités et accompagnés par Dieu le Père, qui nous envoie son Esprit pour nous aider à découvrir et discerner nos chemins de vie, suivant le modèle de Jésus de Nazareth.

L'examen ignatien (*Exercices spirituels*, Ignace de Loyola, n° 43), un outil précieux à redécouvrir et à mettre en pratique, nous donnera les clés pour choisir ce qui se rapprochera le plus du monde que Dieu veut : un monde de fraternité où personne ne manque de rien. Et nous apprendrons que chacun d'entre nous a la possibilité, tous les jours, d'apporter sa contribution pour parvenir à ce monde.

Cette personne consciente se sentira appelée à voir le monde et la réalité avec les yeux de Dieu, à découvrir la bonté et la beauté de la création et des personnes ; mais aussi les lieux de douleur, de misère et d'injustice. De cette contemplation émergera la gratitude pour autant de bien reçu ; et de cette gratitude, le désir de s'engager à être un agent de changement.

Dans notre monde actuel, **nous devons être attentifs au temps que nous consacrons dans nos programmes à observer le monde et à aider à modifier les affections ; au temps que nous consacrons à accompagner les motions pouvant apparaître chez nos**

élèves et aux propositions de modèle que nous attestons et présentons en tant qu'éducateurs.

Tout ceci aidera nos élèves à construire leur projet vital et leur permettra d'avoir un horizon de vie qui illumine leurs choix d'études, de travail, de famille, d'engagement social...

Pour y parvenir, **il faudra promouvoir la créativité dans notre travail éducatif pour proposer de nouveaux modes d'apprentissage** qui permettent de connaître davantage et mieux la réalité, de l'analyser et de chercher des moyens contribuant à générer de nouvelles habitudes personnelles, de nouvelles formes d'organisation ; et le bonheur et la justice pour tous généreront une nouvelle et meilleure société, selon le rêve de Dieu. Ainsi nous serons fidèles à notre mission. Et l'existence des collèges de la Compagnie auront du sens et auront lieu d'être.

(Original en espagnol)

PERSONNE COMPÉTENTE

« **Compétents**, professionnellement parlant, parce qu'ils ont une formation universitaire qui les expose aux progrès de la science et de la technologie. » (Père Nicolas, Medellín, 2013).

Comme le père Nicolas l'a souligné, les 4 C révèlent l'**excellence humaine** que nous souhaitons partager avec nos élèves. Les 4 C doivent être considérés comme un ensemble, bien que chaque élément se réfère à une dimension spécifique de notre vision pédagogique. La **personne compétente** se réfère à la dimension académique traditionnelle qui mène à la connaissance solide, au développement adéquat des compétences et des capacités pour parvenir à une performance professionnelle efficace/satisfaisante pouvant contribuer à l'épanouissement humain. « **Les élèves compétents sont capables d'interagir avec la réalité** ; ce sont ceux qui ont appris à être surpris, à poser des questions et à être capables de comprendre et de résoudre les problèmes... c'est-à-dire ceux qui apprennent à vie. » (Montserrat del Pozo, *The Competent Person*. SIPEI, 2014). Ainsi, selon la vision ignatienne, on ne peut pas être une personne compétente sans interagir avec le monde tel qu'il est et tel qu'il devrait être... une personne compétente doit s'impliquer dans le monde pour apprendre de celui-ci et en même temps pour le transformer.

L'énoncé de vision du SIPEI définit la **personne compétente** comme étant « **capable de créer, comprendre et utiliser les connaissances et les compétences pour vivre dans son propre contexte et le transformer** ; capable de faire partie du monde changeant et varié en créant un projet de vie pour les autres et avec les autres ; et enfin capable de développer les compétences intellectuelles, universitaires, émotionnelles et sociales nécessaires à la réussite professionnelle et humaine. » (Énoncé de vision de SIPEI).

Comme le stipule l'énoncé de vision du SIPEI, préparer des élèves compétents signifie que l'**éducation ignatienne s'engage à un processus de renouvellement pédagogique continu** permettant aux élèves d'atteindre une maîtrise satisfaisante des connaissances et des compétences. Il s'agit d'une **approche axée sur les élèves**. Ce processus continu de renouvellement, fidèle à notre tradition, doit pouvoir intégrer de nouvelles pratiques pédagogiques plus adaptées à notre vision. Nul doute que la préparation de personnes compétentes aujourd'hui exige non seulement le renouvellement de nos pédagogies mais aussi le renouvellement de notre environnement de classe, de l'organisation de l'école et du programme (dans le cadre de la législation de chaque pays) afin que **nos méthodes pédagogiques reflètent notre vision**, les exigences du XXI^{ème} siècle et **notre tradition éclectique alliant les meilleures pratiques au service de notre mission**. Le PPI (Paradigme Pédagogique Ignatien) impose le **style** d'un tel changement, mais le PPI a besoin d'incorporer et non de remplacer les pédagogies et méthodologies actuelles nécessaires au renouvellement dont nous avons besoin dans nos écoles.

Par conséquent, dans le contexte pédagogique actuel, former des élèves compétents requiert une école capable de s'adapter aux différences individuelles, culturelles et sociales des élèves et capable de trouver les meilleures façons de les accompagner dans leur développement. Bien sûr, cela implique de la part des élèves **une volonté et un engagement pour leur éducation**. Cela implique aussi que l'éducateur soit un **conseiller/guide/tuteur/coach** et que l'enseignement ne soit pas centré sur le professeur comme dans le passé.

Il est important de souligner que l'élève compétent, dans le contexte de l'excellence humaine, est bien conscient qu'**être compétent signifie pouvoir travailler et s'épanouir avec les autres** et que le caractère concurrentiel de certaines méthodes pédagogiques contemporaines est en réalité un obstacle à la compétence que nous venons de décrire.

(Original en anglais)

PERSONNE COMPATISSANTE

« **Compatissants**, parce qu'ils sont capables d'ouvrir leurs cœurs pour être solidaires et assumer la souffrance d'autrui. » (Père Nicolas, Medellín, 2013)

La personne compatissante est capable d'évoluer depuis des sentiments de charité et de compassion vers un sens de justice et de solidarité, qui favorisent sa contribution à changer les structures sociales injustes du monde dans lequel elle vit.

La pédagogie ignatienne associe des processus de réflexion à une attitude active contre les inégalités et la douleur d'autrui, depuis le cercle classique présenté dans le PPI (Paradigme Pédagogique Ignatien) de l'Expérience, la Réflexion et l'Action. La compassion ne signifie pas simplement avoir pitié d'un individu ou d'un groupe de personnes. **La compassion est une condition préalable à l'action positive. Elle reconnaît la dignité humaine et la valeur de la personne** qui, par le simple fait d'être née, est profondément aimée par Dieu.

L'éducation jésuite promeut des expériences qui poussent les élèves à se mettre à la place du prochain et des marginalisés. **Notre référence éducative de la personne compatissante est la figure de Jésus, depuis sa facette la plus humaine et la plus compréhensive, avec nos faiblesses, mais plus cohérente avec la dénonciation et l'injustice.**

Le père Peter-Hans Kolvenbach (*La pédagogie ignatienne : une approche pratique*. Villa Cavalletti, 1993) et le père Adolfo Nicolas ont développé dans divers textes la réflexion de l'éducation jésuite pour promouvoir des personnes compatissantes dans le contexte de la mondialisation dominante depuis la fin du XX^{ème} siècle. Il est nécessaire que la pédagogie ignatienne mette à jour l'éducation de personnes « capables de compassion » car la « **mondialisation de la solidarité a sans aucun doute besoin aujourd'hui que non seulement nous allions et que nous soyons à la frontière de l'universalité, mais aussi que nous habitions (...) les frontières de la profondeur** » (J.M. Margenat, *Compétents, conscients, compatissants et engagés*. PPC, 2010). Il ne suffit pas d'être conscient de la réalité de l'injustice et de la violence du monde, **nous devons éduquer avec l'engagement d'aider à transformer ces réalités**. Il s'agit de l'Humanisme social que le père Kolvenbach explique **comme la traduction spécifique de l'humanisme jésuite face au défi de l'humanisme chrétien de notre époque**.

Selon le père Peter McVerry (*Personne compatissante*. SIPEI, 2014), « le premier pas consiste à donner (aux élèves) l'opportunité de connaître et de lier amitié avec les pauvres et les marginalisés. » Il ajoute que « l'expérience est une condition nécessaire pour rendre les élèves compatissants, mais ce n'est pas suffisant. Ils doivent réfléchir à cette expérience dans le cadre de l'école et du programme, mener une réflexion et un débat permanent avec leurs référents éducatifs. » Le défi de l'éducation jésuite réside dans la création d'un cadre d'école compatissante.

La compassion conduisant à la solidarité devrait nous pousser à secouer les structures de nos écoles, afin que les éducateurs et les élèves puissent devenir des agents de changement, pour collaborer au rêve de Dieu.

(Original en espagnol)

PERSONNE ENGAGÉE

« **Engagés, parce qu'avec la compassion, ils s'efforcent honnêtement d'embrasser la foi, et par des moyens pacifiques, ils travaillent pour la transformation sociale et politique** de leur pays et des structures sociales pour parvenir à la justice. » (Père Nicolas, Medellin, 2013).

Comme le père Nicolas l'a clairement illustré, l'engagement est intimement lié à la compassion.

L'énoncé de vision du SIPEI définit une personne engagée comme « **une personne d'action courageuse. Ouverte aux conseils de l'Esprit et à l'accompagnement de Jésus, elle sera capable de discerner les besoins urgents de notre temps, de sorte que nos façons de servir seront aussi riches et profondes que nos façons d'aimer. Nous nous rendons compte que l'engagement écologique pour la réconciliation et la guérison de la terre, de pair avec l'engagement pour la justice sociale, sont des nécessités urgentes car elles concernent tous les habitants de la terre.** »

Le père Carver a identifié la nécessité d'un engagement considérable pour l'environnement et parle de « **besoin urgent de notre temps** » (*Personne engagée*. SIPEI, Manresa, 2014). Le SIPEI a rappelé à juste titre qu'en tant que réseau mondial, les écoles jésuites doivent encore répondre pleinement à l'appel des dernières Congrégations générales et réagir à la hauteur de l'attention qu'il mérite tant ; **un appel qui nécessite que nos écoles travaillent davantage comme un réseau mondial pour répondre à un défi qui est vraiment mondial dans ses racines, son impact et ses solutions**. La protection de l'environnement forcera nos écoles à travailler en étroite collaboration et à un niveau mondial.

Cet engagement fondamental pour l'écologie ne doit pas être considéré comme une menace ou un substitut du **service d'une foi qui promeut la justice**, au contraire, il doit être considéré comme faisant partie intégrante de ce service.

L'éducation de la personne engagée selon l'approche ignatienne exigera de nos écoles qu'elles fournissent aux élèves **des expériences qui les transforment, qui élargissent leurs cœurs et leurs esprits et les rendent vraiment solidaires** face aux personnes qui souffrent, aux défavorisés et aux opprimés. Ces expériences, instruites à travers les valeurs de l'Évangile, doivent appeler les écoles jésuites/ignatiennes à une réflexion profonde sur les méthodes et motivations pédagogiques et sur l'importance de créer et de maintenir des structures éducatives, des programmes et des environnements qui incarnent le type d'engagement nous voulons voir dans nos élèves : **nous devons éduquer par l'exemple...**

(Original en anglais)

Préparé pour le Secrétariat de l'Education
Compagnie de Jésus
Rome
Février 2015